



Carnet de route au Laos



Novembre – Décembre 2019

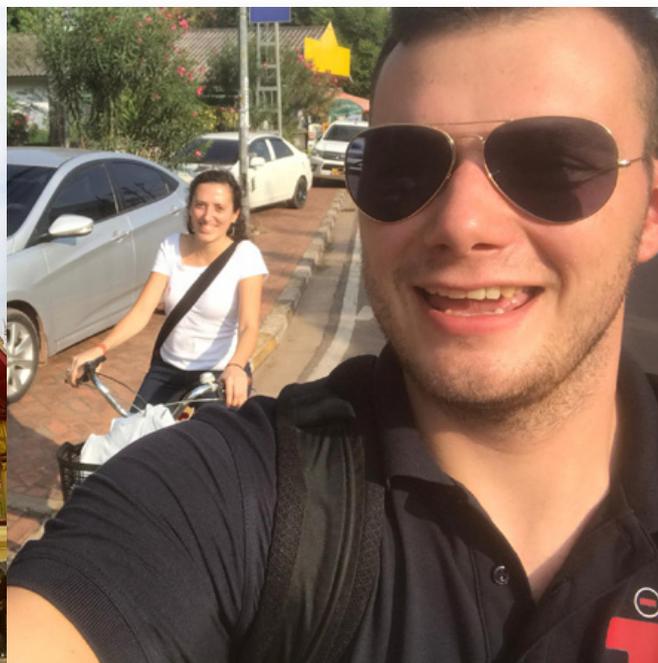
Phou Yot et Seochay



“ Le 4 novembre, Antonietta, chef de la mission Electriciens sans frontières, est partie avec beaucoup de valises, dont trois kilos de Lumi'lettres, en direction de Hanoï où elle a retrouvé Yannick, bénévole Electriciens sans frontières Allemagne.

A peine le temps de faire connaissance et ils ont embarqué dans un autre avion pour rejoindre Vientiane.

Dès leur arrivée, leur priorité a été d'organiser le transport en bus de tout le gros matériel ainsi que des Lumi'lettres en direction de Phongsaly. Ensuite, l'objectif a été de rencontrer les différents interlocuteurs qui interviennent sur le projet ou qui aident Electriciens sans frontières dans les démarches administratives ainsi que toutes les autorités locales. Le meilleur moyen pour se déplacer dans la ville de Vientiane étant le vélo, ils ont donc beaucoup pédalé, malgré le soleil et la chaleur, et en ont profité pour faire quelques dernières petites courses de matériel électrique !



Carnet de route au Laos

Le 9, direction Oudomxay dans un tout petit avion, puis 6 heures de route dans les montagnes pour arriver à Phongsaly. Comme Antonietta et Yannick sont arrivés un samedi, ils n'ont pas pu rencontrer le bureau du district et de la province. Ils ont donc profité de ce temps pour préparer le matériel, optimiser les paquets et les poids de chaque charge car il ne faut pas oublier que la dernière partie du voyage se fait à pied et que tout le matériel est porté par les villageois et les bénévoles !



Le 13, le départ a été donné pour rejoindre Phou Yot. En effet, l'équipe devait d'abord aller au village pour prévenir les habitants de leur arrivée et leur demander de l'aide pour rapporter tout le matériel.

Le voyage jusqu'à Phou Yot n'a vraiment pas été simple. La première partie se passe en bus, puis il faut prendre un bateau pendant une heure et c'est seulement après 4 bonnes heures de marche et 400 mètres de dénivelé sous un gros soleil que le village surgit de la forêt. Il semblerait que les mollets ont un peu souffert !

Le soir de leur arrivée, Antonietta et Yannick ont rendu visite au chef du village et une réunion a tout de suite été organisée avec tous les villageois pour voir comment rapatrier tout le matériel au village. Les villageois étaient très enthousiastes et prêts à partir, heureux de voir que les installations électriques allaient arriver. Une fois le planning bien calé, Antonietta est repartie dès le lendemain, en mobylette, en bateau et en bus pour finir de préparer tout le matériel à Phongsaly.





Carnet de route au Laos



Le transport du matériel a été long et la dernière partie à pied, encore plus rude car tout le monde devait porter du matériel. Il a fallu une semaine pour réaliser tous les travaux. Trois personnes du village ont aidé en permanence, ce qui leur a permis d'être formées pour pouvoir ensuite faire d'éventuels petits dépannages.

Avant la fin des travaux, Antonietta a remis la moitié des Lumi'lettres aux enfants de l'école qui ont été très impressionnés de recevoir des courriers venus d'aussi loin. Ils ont tout de suite voulu répondre et apprendre à écrire deux mots en français, qui a un alphabet très différent du leur.



Une fois les installations en marche, toute l'équipe est repartie à Phongsaly pour préparer l'ensemble du matériel qui devait être acheminé à Seochay. Deux autres bénévoles Electriciens sans frontières, Floriane et Andy, ont rejoint l'équipe car Yannick ne pouvait pas rester pendant toute la durée des travaux de ce second village.

Comme pour le premier village, Antonietta, Floriane et Andy sont donc partis en éclaireurs pour rejoindre Seochay et organiser tout le transport du matériel avec les habitants, pendant que Yannick restait pour gérer le chargement du camion.



Salut, je m'appelle Lucine j'ai 10 ans je suis en CM2A à l'école G. Serein de Châteauneuf. Je participe pour vous aider à nous éclairer et comme ça vous pouvez mieux travailler. J'espère que vous nous répondrez. C'est Gabriel Serein rue G. Serein 13 40 Châteauneuf France classe de CM2A.



Le Défi

Carnet de route au Laos

Seochay est un village divisé en deux. D'un côté se trouvent environ 30 maisons et l'école et à 20 minutes de marche, sont regroupées 12 autres maisons. Les habitants, comme partout dans les montagnes au Laos, cultivent de la canne à sucre, de toutes petites châtaignes qu'ils mangent absolument toute la journée, mais ils font aussi pousser des légumes, des courges, des pommes de terre, des épinards et des pousses de bambou. Ils pêchent un peu dans les rivières alentour et chassent aussi. Ils élèvent beaucoup de cochons qui sont uniquement réservés aux fêtes. Ils élèvent aussi des poules qui courent partout, quelques buffles d'eau et des vaches.

Les villageois se déplacent peu. Que ce soit à Phou Yot ou Seochay, il n'y a que des écoles primaires dans les villages. Si bien que les enfants doivent ensuite quitter leur famille pour suivre leurs études à Phongsaly.



Carnet de route au Laos

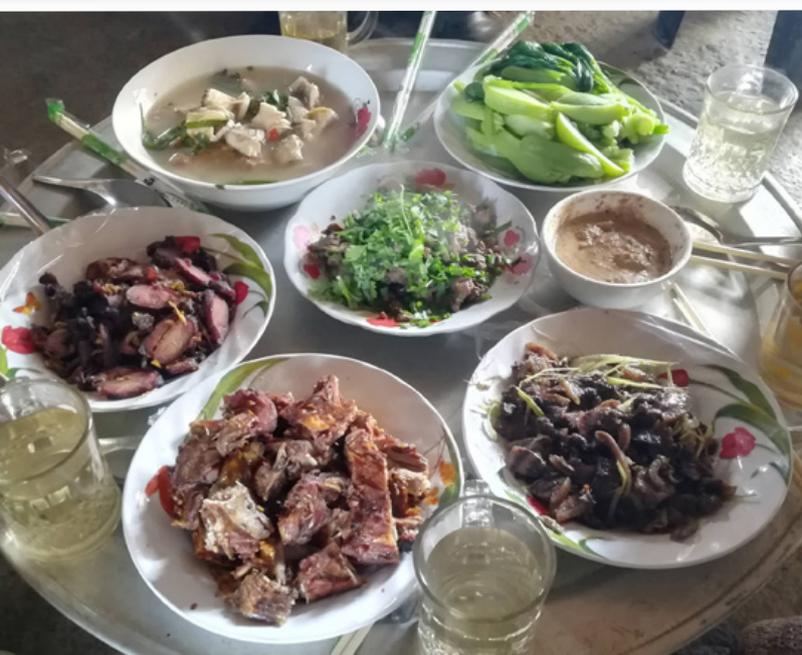


Il a fallu une bonne semaine de travaux pour mettre en place tous les panneaux photovoltaïques et finaliser les installations.

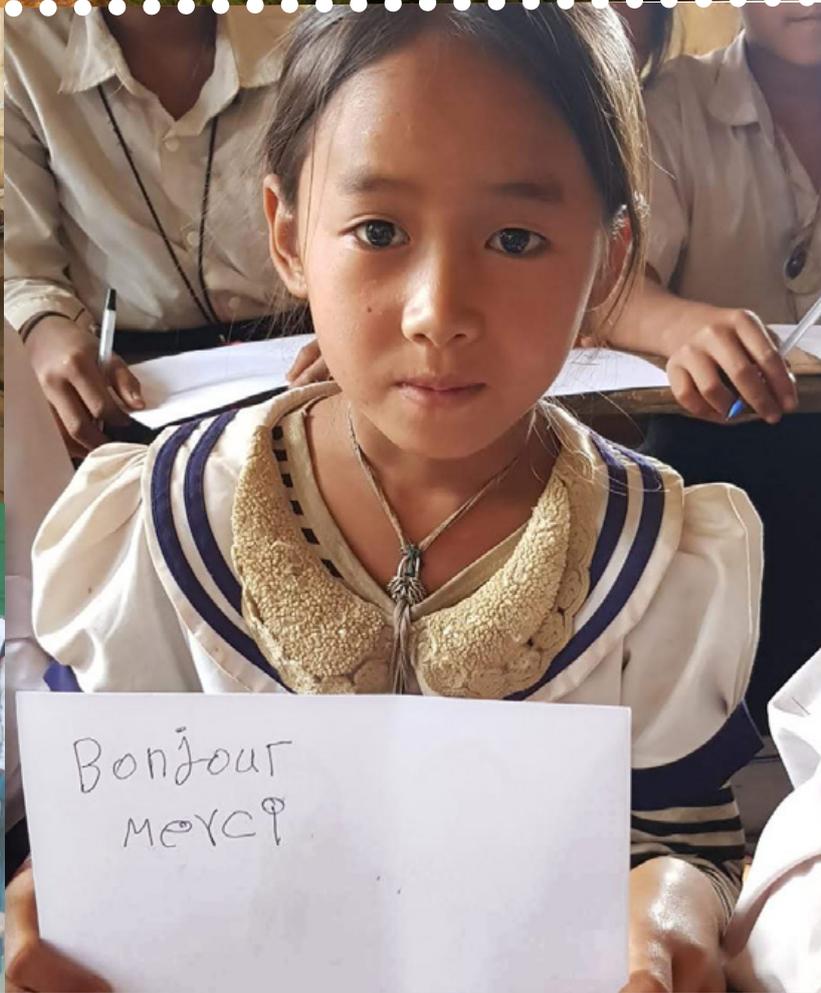
Les habitants étaient tellement heureux. Antonietta a distribué la seconde moitié des Lumi'lettres aux enfants et là encore les sourires ont illuminé leurs visages. Tellement étonnés de voir que des enfants aussi loin de chez eux pensaient à eux et les aidaient à avoir de l'électricité.

Quand les travaux ont été terminés, l'équipe a eu droit à « un repas de roi », comme le dit si bien Antonietta, avec du cochon, du poulet et le fameux Lao Lao, un alcool de riz. Pour trinquer, au Laos, on dit « chipato » ! Les remerciements ont été incroyables et très nombreux. Les habitants étaient émus et très heureux. Il y a eu beaucoup d'applaudissements et de petits discours.

Avant de repartir, Antonietta a fait une dernière réunion pour bien expliquer le fonctionnement des installations, la maintenance et la sécurité.



Carnet de route au Laos



Petit lexique
appris par Antonietta
pendant ce voyage :

DAÏ : ça marche

BO DAÏ : ça marche pas

PAÏ PAÏ : allez on y va !

Le plus beau souvenir de l'équipe reste chaque fête et les remerciements qui sont toujours très émouvants. C'est aussi un moment particulier, comme les installations fonctionnent, tout le stress retombe. Chacun est heureux d'avoir pu faire aboutir le projet.

*Soyez fiers, une nouvelle fois,
de ce que vous avez permis de faire,
dans un petit coin
des montagnes laotiennes ! ”*

Continuez de suivre toute l'actualité du Défi sur www.ledefi.eco

